

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 20 (1981)
Heft: 2: Denkmalpflege im Freiraum = La sauvegarde d'espace libres considérés comme monuments historiques = Conservation of "open space" monuments

Artikel: Der Fellerstock in Bern = Le "Fellerstock" à Berne = The Fellerstock, Berne
Autor: Heuerding, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-135374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Fellerstock in Bern

Von der historischen Villa zum Kulturzentrum und Schulhaus

Le «Fellerstock» à Berne

De la villa historique au centre culturel et école

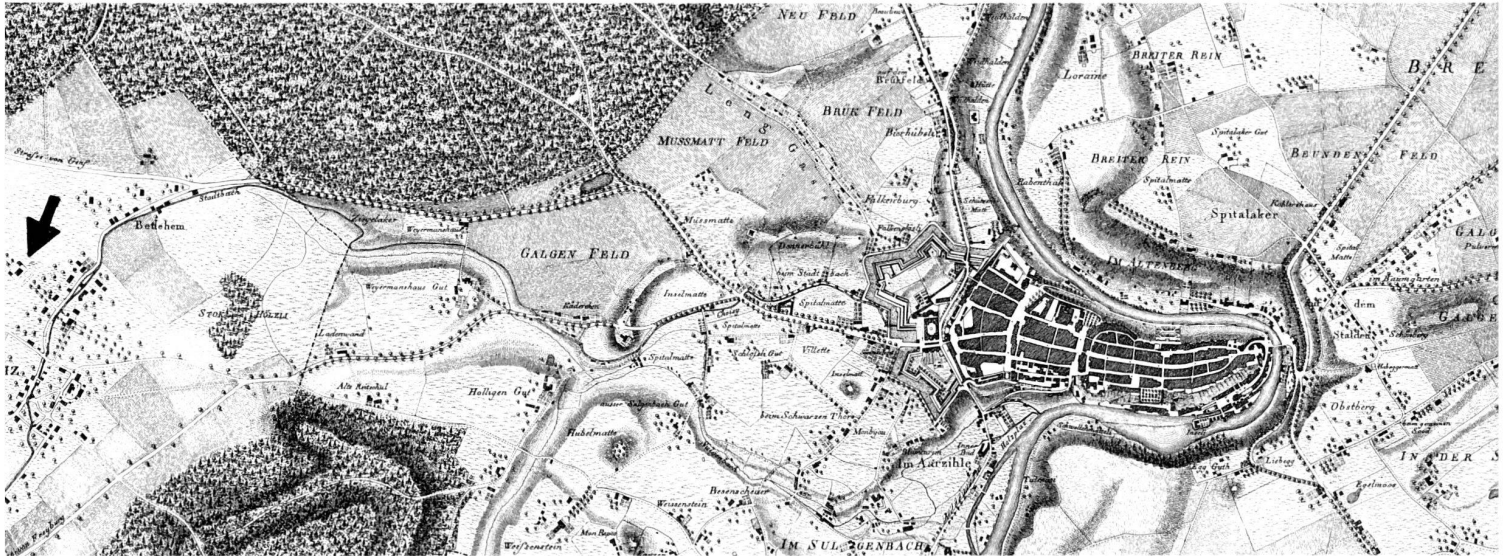
The Fellerstock, Berne

From a historical villa to a cultural centre and school

Ausschnitt aus dem Plan für die Stadt und das Stadtgebiet von Bern aus dem Jahre 1809, aufgenommen von R. J. Boller. Ganz rechts ist der Standort des Fellerstocks erkennbar (heute umringt von Hochhäusern).

Extrait du plan de la ville et de l'agglomération de Berne de l'an 1809, établi par R. J. Boller. A l'extrême droite, on reconnaît l'emplacement du Fellerstock (aujourd'hui cerné de gratte-ciel).

Section from the map of the town of Berne and the surrounding countryside in 1809, drawn by R. J. Boller. On the extreme right can be seen the site of Fellerstock Villa (surrounded today by high-rise buildings).



Bümpliz gehört seit 1919 zur Stadt Bern. Es dauerte jedoch mehr als 30 Jahre, bis der Wohnungsbau im Westen von Bern in ungeahntem Ausmass ausbrach. Als Musterbeispiel, in seiner Struktur und Grünplanung, gilt noch heute das Tscharnergut-Quartier. Das Fellergut dagegen bildete 1978 den Abschluss von mehreren grossen Überbauungen im Zentrum von Bümpliz.

Mit der Baueuphorie begann gleichzeitig auch die Konfrontation mit bestehenden älteren Gebäuden von mehr oder weniger historischem Wert. Von besonderer Bedeutung waren vor allem das Alte und das Neue Schloss Bümpliz sowie der Fellerstock.

Sie waren bereits 1972 in die Grünplanung der Stadtgärtnerei als mögliche Fussgängerbindung zwischen den Quartieren einbezogen worden. Obwohl sich bereits Einfamilienhaussiedlungen bis zu den Schlössern ausdehnen, ist der vorhandene Grüngürtel des Parkes ein genügender optischer Schutz. Der Fellerstock – heute eingeengt in Hochhäusern – stand 1971 auf der Liste der zu entfernen den Bauten. Die alte Villa sollte einem in der Gesamtplanung bewilligten Schulneubau weichen. Eine Besinnung auf bestehende Werte (Gebäude und Park) und ein parlamentarischer Vorstoss erreichten die Erhaltung und den Weiterbestand. Begründet wurde der Entscheid durch eine Studie und Analyse von Prof. Dr. P. Hofer im Jahre 1972.

Die Baugeschichte des Fellerstockes geht bis in das Jahr 1690 zurück. Das damals erstellte, eingeschossige Wohnhaus musste aber bereits nach 60 Jahren einem

Depuis 1919, Bümpliz fait partie de la ville de Berne. Il fallut cependant plus de 30 ans jusqu'à ce que la construction de logements commençât à faire rage dans une mesure inattendue à l'ouest de Berne. De par sa structure et son aménagement, le quartier du «Tscharnergut» passe aujourd'hui encore pour un exemple du genre. Le «Fellergut», lui, constitua en 1978 l'étape finale de la construction de plusieurs grands immeubles au centre même de Bümpliz.

Avec l'euphorie surgit aussi la confrontation entre nouveaux et anciens bâtiments de valeur historique plus ou moins reconnue. Etaient surtout concernés les deux châteaux de Bümpliz, l'ancien et le nouveau, ainsi que le «Fellerstock».

Ils avaient été, en 1972 déjà, intégrés à l'aménagement de l'exploitation horticole de la ville en tant qu'éventuelle zone piétonne entre les divers quartiers. Bien que les lotissements de maisons unifamiliales s'étendent déjà jusqu'aux châteaux, la ceinture verte du parc offre une protection suffisante du point de vue optique. Le «Fellerstock» – aujourd'hui cerné par les gratte-ciel – figurait en 1971 sur la liste des bâtisses à faire disparaître. La vieille villa devait, dans le cadre d'un plan d'ensemble, céder la place à une nouvelle école dont l'autorisation de construire avait déjà été délivrée. Une prise de conscience quant aux valeurs existantes (immeuble et parc) et une motion parlementaire obtinrent par la suite que l'on revienne sur ce projet et le site put être préservé. Cette décision se basa sur une étude et analyse du Prof. Dr P. Hofer.

L'histoire de la construction du «Feller-

Bümpliz has been part of the municipality of Berne since 1919. However, another thirty years passed before housing construction to the west of Berne suddenly began to boom. The Tscharnergut housing estate is still considered to be a prime example as regards structure and verdure planning. In 1978, however, the Fellergut estate was the last in a series of large-scale housing developments in the centre of Bümpliz.

A side-effect of the construction boom was the creation of conflict situations with existing, older buildings of greater or lesser historical value. The following buildings were particularly significant: The Old and the New Bümpliz Castle, as well as the «Fellerstock».

Even in 1972, these buildings were included in the Municipal Nursery's verdure planning as possible pedestrian links between the housing estates. Although single-family housing estates have already spread right up to the castles, the green belt formed by the park provides a satisfactory visual screen. In 1971, the «Fellerstock» (which is now hemmed in by high-rise blocks) was on the list of buildings for demolition. The old villa was to make way for a school approved in an overall plan. However, after some reflexion on existing values (buildings and park) and a parliamentary initiative, its conservation was obtained. The decision was justified by a study and analysis carried out by Prof. Dr. P. Hofer in 1972.

The architectural history of the «Fellerstock» goes back to 1690. However, the single-storey dwelling house built at that time made way for a new construction, the

Neubau, dem heutigen Fellerstock, weichen.

Die prägenden Elemente der Eingangsfront im Nordwesten entstanden um 1750. Die noch vollständig erhaltene südöstliche Gartenvorhalle aus der Zeit des 18. Jahrhunderts hat in der gesamten bernischen Denkmalkunst bis heute kein Gegenstück. Von ganz besonderem Wert sind die Sandsteinskulpturen und Säulen am Gebäude. Nach Nordwesten bildeten die Portalpfeiler aus Jurakalk bereits damals die Verbindung zur Allee und gaben gleichzeitig mit den Linden sowie den Zäunen verschiedener Epochen das Raumgefüge im Hof. Die angrenzenden, historisch nicht bedeutungsvollen Nebengebäude wurden mehrmals verändert.

Der Park südöstlich des Fellerstockes verlor seine anfänglich strenge, geometrische Form beim Umbau im Jahre 1750. Anstelle desselben entstanden Rondellen mit einem runden Bassin aus Muschelkalk. Das Charakteristische an der «Berner Achse» ist die Abweichung der Allee mit einer daraus entstehenden, weicheren Führung von ca. 250 cm auf der Seite des Gartens. Trotz der grossen Abweichung empfindet der Besucher die Unregelmässigkeit nicht. Auf der Nordseite (Hof) dagegen war die Achse winkelrecht zum Gebäude. Historische Pläne zeigen die bereits damals angestrebte, zentrumsbezogene Einheit der Gebäude.

Leider wurden diese später durch Erschliessungsstrassen unterbrochen. Sichtbar und praktisch nutzbar geblieben ist die Verbindung vom Neuen Schloss Bümpliz zum Fellerstock.

Der Umbau des Privatbesitzes zum Schulhaus erfolgte 1972. Dabei blieben die Fas-

stock» remonte à 1690. Mais après 60 ans déjà, la maison d'habitation construite alors dut faire place à une nouvelle construction, l'actuel «Fellerstock».

Les éléments qui donnent l'empreinte à la façade de l'entrée au nord-ouest datent de 1750. Le portique de jardin au sud-est, resté intact, remonte au 18^e siècle et n'a pas de pendant dans tout l'art des monuments bernois jusqu'à ce jour. Les sculptures en grès et les colonnes du bâtiment sont de grande valeur. Côté nord-ouest, les piliers du portail en chaux jurassique marquaient jadis déjà le passage vers l'allée et, avec les tilleuls et clôtures de diverses époques, structuraient l'espace de la cour. Les dépendances, sans intérêt historique, furent à plusieurs reprises transformées.

Le parc s'étendant au sud-est du «Fellerstock» perdit sa stricte forme géométrique initiale lors de la transformation de 1750. Des rondpoints et un bassin rond en chaux de coquilles remplacèrent alors l'ancien aménagement. La caractéristique de «l'axe bernois» consiste en un écart d'environ 250 cm de l'allée côté jardin, afin d'en assouplir la rigidité. Malgré cet écart notable, le visiteur n'a pas l'impression d'une irrégularité. Côté nord (cour) par contre, l'axe partait à angle droit de la construction. Des plans de l'époque montrent que l'idée de base était déjà l'orientation vers un centre et l'unité des constructions.

Plus tard, ces axes furent malheureusement coupés par de nouvelles routes d'accès. Il ne reste plus aujourd'hui que la communication encore utilisable entre le nouveau château de Bümpliz et le «Fellerstock».

present Fellerstock, just 60 years later.

The elements characterizing the appearance of the north-west entrance facade were created around 1750. The 18th century garden vestibule to the south-east is in a perfect state of preservation and remains unmatched by anything else in Berne's monumental art. The sandstone sculptures and the building's pillars are particularly valuable. Even at that early date, the gateposts of Jura limestone to the north-west made the link with the avenue and, along with the lime trees and hedges from various periods, determined the structure of the courtyard. The neighbouring outer buildings which are of no historical value have been reconstructed on several occasions.

The park to the south-east of the Fellerstock lost its original, strictly geometric form during the building transformations in 1750. Instead, rondels with a round pond of shell limestone were introduced. The characteristic feature of the «Bernese axis» is that the avenue deviates from the straight, thus taking a less austere line which runs 250 cm nearer the garden side. However, despite this considerable deviation, the visitor does not find this irregularity disturbing. By way of contrast, on the north (courtyard) side, the axis ran at right-angles to the building. Historical plans show the unified, centre-oriented building complex aimed at even in the 18th century.

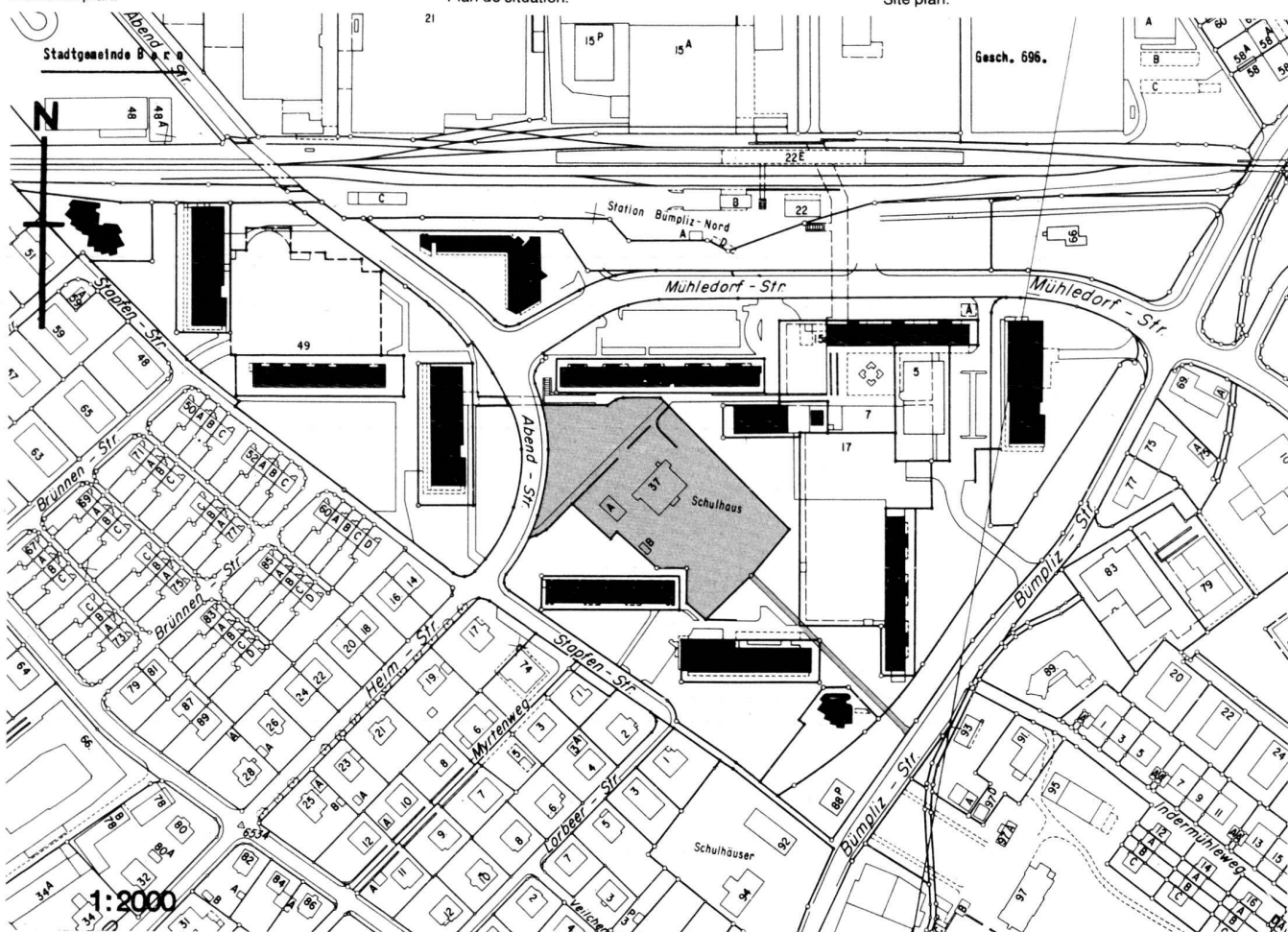
Unfortunately, this complex was later disrupted by access roads. The connecting path between the New Bümpliz Castle and the Fellerstock is still visible and in everyday use.

The privately owned building was recon-

Situationsplan.

Plan de situation.

Site plan.





Eingangsfrent des Fellerstocks in Bern-Bümpliz.

Entrée du Fellerstock à Berne-Bümpliz.

Entrance frontage of Fellerstock Villa in Bern-Bümpliz.

Gartenseite des Fellerstocks.

Accès côté jardin du Fellerstock.

Garden side of Fellerstock Villa.



sade sowie die wertvolle Innenarchitektur erhalten. Eine Nutzungsänderung der Gebäude ist ohne grosse Probleme möglich, sofern die Art der Verwendung der Liegenschaft entspricht. Einen privaten Garten der öffentlichen Nutzung zuzuführen ist problematisch und mit Schwierigkeiten verbunden. Hier beim Fellerstock musste mit einem zusätzlichen direkten Einfluss des Quartiers gerechnet werden. Daher bedingte der Grundsatzentscheid – für die Schule – Konzessionen seitens der Denkmalpflege, der Schule und der Bevölkerung.

Wohl legte man bei den Ausführungsarbeiten der Rekonstruktion grossen Wert auf die fachlich einwandfreie Materialverwendung (Naturstein). Die alten Dimensionen, ihre Führung sowie die Belagsart der Wege und Plätze erfolgte aufgrund der neuen Bedürfnisse. Eine Erneuerung bestehender Anlagen ohne Rücksicht auf den Benutzer führt zu Konflikten, die bei Gärten eine zerstörte, nicht nutzbare Grünfläche zurücklässt. Die Stadtgärtnerei bestand von Anfang an auf diesem Grundsatz, und die Planung erfolgte dementsprechend. Das Resultat zeigt heute die Notwendigkeit der Praxis bei solchen Problemen.

Auf zusätzliche, in der Gesamtquartierplanung vorgesehene Verbindungswege wurde verzichtet, um dem Park und der Schule die nötige Ruhe zu bewahren. Die Allee als Bindeglied zum Alten und Neuen Schloss Bümpliz erhielt eine Natursteinpflasterung. Funktionsgerecht dient sie heute als Zugang zum Schulhaus und als Verbindung im Quartier.

Der wertvolle Baumbestand wurde geschützt und gefährliche Baumruinen durch neue Baumpflanzungen ersetzt. So ist ein gefahrloser Aufenthalt im Park gewährleistet.

Der überalterte Pflanzenbestand wurde verjüngt und gleichzeitig ergänzt. Heute entwickelt sich bereits wieder eine vielfältige Staudenbepflanzung unter den alten Bäumen.

Ausblick

Die Eröffnung der weitgehend verkehrsfreien Fussgänger Verbindung vom Zentrum Bümpliz zum Fellergut-Tscharnergut-Bethlehemacker bis in den Bremgartenwald als Naherholungsgrün erfolgte 1979.

Gleichzeitig erstellte die Stadtgärtnerei einen Pflanzenpfad (Bäume in Bern) in Zusammenarbeit mit den Schulen der Quartiere.

Über das Grün erfolgen monatliche Publikationen im Quartiersblatt «Stöcklipost» durch Mitarbeiter der Stadtgärtnerei, damit die Grünprobleme den Bewohnern sachlich unterbreitet werden.

Die Schule hat sich im früheren Herrschaftsgarten gut eingelebt. Trotzdem zeigen sich die Probleme und Grenzen einer öffentlichen Nutzung solcher Areale immer wieder. Nur mit Rücksicht und Grosszügigkeit von allen Seiten bleibt der Garten erhalten.

Daneben besuchen die Bewohner des Quartiers und des Alterswohnheimes die Anlage mehr und mehr. Sie erleben hier einen Hauch von Vergangenheit.

E. Heuerding, BSG

La propriété privée fut transformée en école en 1972. La façade et la précieuse architecture de l'intérieur furent conservées. Un changement d'affectation des constructions ne pose pas de gros problèmes pour autant que le genre d'utilisation prévue réponde au lieu. Rendre un jardin privé public par contre est assez problématique et lié à certaines difficultés. Au «Fellerstock», il fallait en plus s'attendre à une influence directe des habitants du quartier. La décision de principe impliquait donc – pour l'école – des concessions de la part de la Commission des monuments historiques, des autorités scolaires et de la population.

Lors des travaux de reconstruction, on ajouta une grande importance au choix expert du matériel (pierre naturelle). Les anciennes dimensions, leur aménagement ainsi que le revêtement des chemins et places furent adaptés aux besoins actuels. La rénovation d'anciennes installations sans égards aux futurs usagers fait surgir des conflits qui, dans le cas des jardins, mènent au mieux à un espace vert inutilisable. C'est pourquoi l'Exploitation horticole de la ville insista dès le début sur ce principe et le projet fut réalisé en conséquence. Le résultat prouve la nécessité d'une telle pratique en cas de possibles problèmes.

On renonça à certaines communications supplémentaires pourtant prévues dans le plan d'ensemble du quartier, afin de garantir la tranquillité nécessaire au parc et à l'école.

L'allée reliant l'ancien et le nouveau château de Bümpliz a été garnie d'un pavement en pierres naturelles. Elle sert aujourd'hui de voie d'accès à l'école et de communication dans le quartier.

Le précieux peuplement d'arbres a été protégé et les exemplaires dangereusement atteints remplacés par de nouveaux. La visite du parc ne présente donc plus aucun danger.

Les plantations par trop vieilles ont été renouvelées et complétées. Une grande variété de sous-arbrisseaux se développe de nouveau à l'abri des vieux arbres.

Perspectives

C'est en 1979 qu'eut lieu l'ouverture de la zone piétonne, dans une large mesure libre de circulation, entre le centre de Bümpliz, le Zellerhut, Tscharnergut, Bethlehemacker et Bremgartenwald, espace vert à proximité.

A la même époque, l'Exploitation horticole de la ville élaborait, en collaboration avec les écoles du quartier, un itinéraire botanique (arbres de Berne).

Des publications mensuelles dans le journal du quartier, la «Stöcklipost», de la main de collaborateurs de l'Exploitation horticole renseignent sur la verdure, afin que les problèmes touchant à ce domaine soient présentés de manière compétente aux habitants.

L'école est bien intégrée dans l'ancien jardin de maître. Mais des problèmes surgissent encore et montrent qu'une utilisation publique de tels espaces n'est possible que dans certaines limites. Ce n'est qu'avec beaucoup d'égards et de générosité de la part de tous que le jardin peut être conservé.

Les habitants du quartier et de la maison de retraite se rendent de plus en plus fréquemment dans ce lieu qui respire un souffle de passé. E. Heuerding, FSAP

structured as a school in 1972, whereby the facade and the valuable interior architecture were retained. Change in the functions of buildings is possible without major problems if the kind of utilization is compatible with the property. However, problems arise when a private garden is opened to the general public. In the case of the Fellerstock, the additional direct influence of the residential area also had to be reckoned with. Therefore, the fundamental decision – in favour of the school – necessitated concessions on the part of the conservation authorities, the school and the local inhabitants.

Although the importance of using technically impeccable materials (stone) for the reconstruction work was stressed, the old proportions, the line and surfacing of the paths and squares were adapted to the new requirements. Any restoration of existing parks which does not take account of their users leads to conflicts which, in the case of gardens, result in a ravaged green area which is good for nothing. From the outset, the Municipal Nursery insisted in this principle and the planning was implemented accordingly. Now, the results show the need for practical experience in such problems.

It was decided not to create the additional linking paths provided for in the overall residential area plan in order to give the park and the school the necessary tranquillity.

The avenue connecting the Old Bümpliz Castle with the new one was stonepaved and now serves as an access road to the school and as a linking path in the residential area.

The valuable stock of trees was protected, and dangerous, rotten trees replaced by new saplings, thus guaranteeing the safety of the park.

The old plant stock was renewed and at the same time supplemented. A shrubbery with a wide variety of plants is once again spreading under the old trees.

Outlook

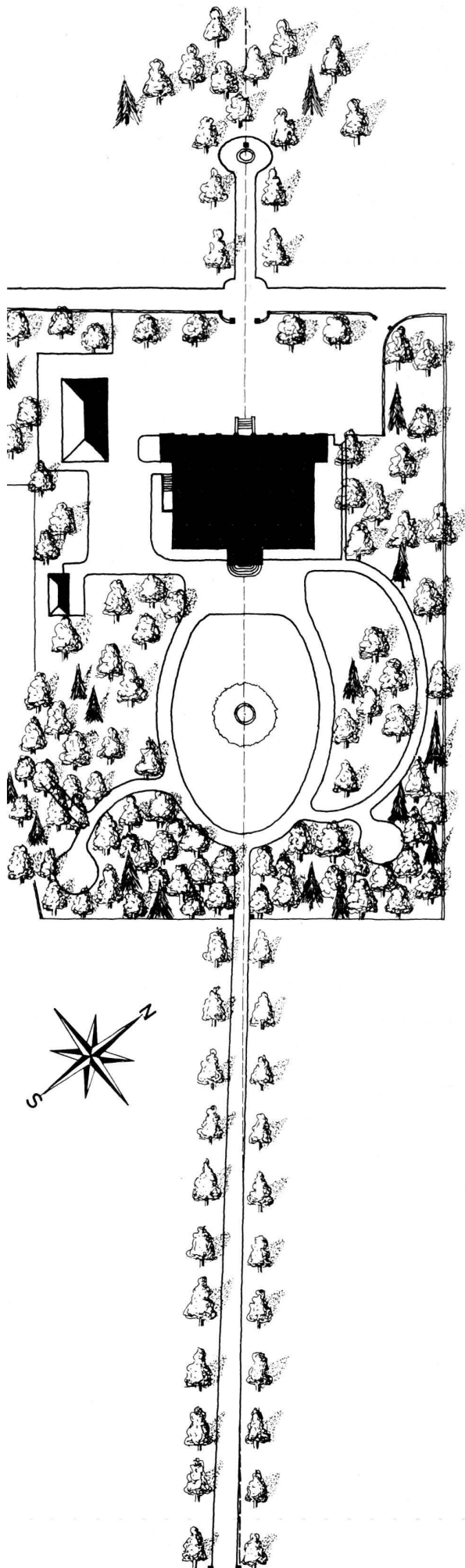
The mainly traffic-free pedestrian link from the centre of Bümpliz via Fellerhut-Tscharnergut-Bethlehemacker to the Bremgarten forest recreation area was opened in 1979.

At the same time, the Municipal Nursery created a plant trail ("Trees in Berne") in collaboration with local schools.

Verdure information is published every month in the local newsletter "Stöcklipost" by Municipal Nursery employees so that the inhabitants are competently informed about verdure planning problems. The school has settled down well in the former estate grounds. However, the problems and limits of public utilization of such areas crop up again and again. The garden can only be maintained if all involved parties show consideration and broadmindedness.

In any case, the inhabitants of the residential area and of the old people's home are using the park to an increasing degree – perhaps to enjoy the sense of nostalgia it conjures up.

E. Heuerding, BSG



Links: Plan für die Rekonstruktion der Gartenanlagen zum Fellerstock.

Mitte: Stilvoller Brunnen als Abschluss einer Gartenachse.

Unten: Teich mit Springbrunnen im Gartenraum zum Fellerstock.

Rechts: Der architektonisch stark betonte Ausgang in den Garten.
Fotos: E. Heuerding

A gauche: Plan de reconstruction des jardins du Fellerstock.

Au milieu: Jardin de style terminant l'un des axes du jardin.

En bas: Etang et jet d'eau ornant le jardin du Fellerstock.

A droite: Le portique du jardin est des plus architectoniques.
Photos: E. Heuerding

Left: Plan for the reconstruction of the gardens of Fellerstock Villa.

In the middle: A fountain in matching style to form the end of the path directly facing the villa's garden entrance.

Below: Pool with fountain in the gardens of Fellerstock Villa.

Right: The porchway opening onto the garden with its particularly emphatic architectural design.
Photos: E. Heuerding

